

## Caves de Chartreuse, King Jouet, Photoweb... Ces entreprises qui ont changé de stratégie pour le climat

En 2026, la Convention des entreprises pour le climat mise toujours sur le collectif pour changer le monde. Et Team For The Planet mise toujours uniquement sur des boîtes qui décarbonent. Mais ces deux structures viennent d'acter des changements stratégiques.

- 01 / 03

Air Liquide, Cros, Comptoir des Signaux, Alma, Caprin, Groupe Samse, l'université grenobloise, Verkor, GMM, les remontées mécaniques de la Clusaz et même le Sdis de l'Isère ou Sata Group, la Compagnie des Alpes ou Crédit agricole des Savoie... Les participants sont divers. « Même si c'est difficile de faire changer un groupe, même s'ils rencontrent des difficultés, on sent chez ceux qui font le parcours une transformation personnelle et professionnelle », témoigne Marianne Coudert, qui co-organise les parcours CEC Alpes et Lyonnais. Photo Stéphane Rey



02 / 03

Marianne Coudert, Pilote CEC Bassin Lyonnais et CEC Alpes Photo Le DL/Matthieu Estrangin



03 / 03

Arthur Auboeuf, co-fondateur de Team For the Planet, lors de tech&fest 2025. Photo Le DL/Stéphane Pillaud

Il n'était pas simple le pari de la Convention des entreprises pour le climat (la CEC). Faire payer des entreprises (adhésion et don libre) et leur demander de dégager du temps. Leur parcours commence par plomber le moral avec une description scientifique de l'état de notre planète -une « claque » entend-on souvent - puis il incite, motive, galvanise pour faire pivoter leur modèle d'affaires au service du bien commun et du vivant.

Chacun repart avec une feuille de route - une liste d'intentions et de projets. Rien ne les oblige à l'appliquer. Des fois ça ne marche pas. Ou pas tout de suite. Des fois, le résultat est plus fou qu'attendu comme Photoweb qui a fini par participer à l'avènement d'une machine à même de faire baisser l'empreinte carbone de tout un secteur d'activité, le tirage photo.

C'est peut-être un peu l'expérience CEC qui pousse King Jouet à multiplier ses King Okaz et à mettre en avant l'achat de pièces détachées. Chartreuse diffusion a aussi réalisé le parcours même si dès 2013 l'ordre des chartreux a acté que « la croissance infinie n'était plus possible ».

### 300 entreprises en quatre parcours

Au-delà de ces trois " institutions" qui n'avaient jamais entretenu jusque-là une image écolo et encore moins régénérative, plus de 300 entreprises et 1 200 personnes - des alumnis - ont suivi les quatre parcours organisés par les CEC Alpes et Lyonnais, coordonnés par la même équipe.

Cette dernière a décidé de changer de stratégie. Cette année, elle teste des " cordées". Six vont se lancer sur des thématiques larges, appelées à s'affiner vers un objectif précis. « Certains alumnis se sentaient bloqués sur divers aspects de leur feuille de route parce qu'ils avaient besoin d'une coopération de plusieurs acteurs pour [avancer] », explique Marianne Coudert, copilote des deux bassins alpin et lyonnais.

## Premiers de cordée

Le premier de cordée embarque divers acteurs de sa thématique - dont des concurrents - pour ouvrir une voie vers le tourisme régénératif (Aix-les-Bains Riviera), le bâtiment régénératif (Alec et Walterre), la maison régénérative (Rhône Toiture), la souveraineté industrielle (Only Lyon), la biodiversité et inclusion (Groupe Cheval), les territoires de moyenne montagne (La Morte Vivante). On mise sur l'émulation collective pour atteindre un objectif précis.

« La première session aura lieu mi-janvier et le parcours se termine en octobre. On a prévu cinq sessions d'un jour et demi avec eux en présentiel. Chaque cordée est accompagnée par deux personnes de la CEC. C'est vraiment comme le parcours habituel en termes d'accompagnement, décrit Marianne Coudert. Les autres CEC attendent de voir ce que cela va donner pour potentiellement reproduire ailleurs. »



Une entreprise régénérative a conscience que si l'écosystème duquel elle dépend dépérît, elle dépérira avec. Donc elle fait en sorte de prendre soin de ce dont elle dépend. Une entreprise ne sera jamais régénérative seule.

Marianne Coudert, co-pilote de la CEC Alpes